



Photo Elise Pagel-PrévotEAU/LHAC/ENSA-Nancy - © URCAUE Lorraine

Intérêt

L'ancien **carreau de la mine à puits de Bassompierre**, dont le **chevalement haut de 40 mètres** est l'un des rares rescapés des mines de fer lorraines, accueille aujourd'hui le **second site d'un ensemble muséographique** dédié à l'exploitation du minerai de fer lorrain. Sobrement réaménagés, les locaux abritent les ateliers équipés de leurs machines et outillages d'époque, ainsi que la **monumentale salle** où siège la **machine d'extraction**. Autour du puits, le **quai d'origine** d'embarquement des mineurs est restitué et la **plateforme supérieure** du chevalement, accessible par quelques volées d'escalier, offre un **panorama** privilégié sur les **paysages du Pays-Haut**.

Cette immersion patrimoniale pourra être complétée par la visite du **site de Neufchef**, proposant quant à lui un **parcours souterrain**.

Inscrit au titre des Monuments historiques

Historique

Le minerai de fer du bassin de **Longwy-Briey-Thionville** est exploité depuis l'**Antiquité**. La "**Minette**", surnom donné au minerai lorrain, existe en grande quantité, accessible à ciel ouvert, à flanc de côte ou en profondeur (entre 50 et 250 mètres environ) ; cependant, sa faible **teneur en fer**, proche de **30 %**, et la présence de **phosphore** rendent son exploitation peu rentable jusqu'à l'invention du **convertisseur** en **1877**, permettant d'épurer le minerai avant son passage en haut-fourneau. Dès lors, le territoire se transforme en "**Texas lorrain**". C'est dans ce contexte et en période d'**Annexion allemande** que la **Société Lorraine des Hauts-Fourneaux de Aumetz-La Paix** (Hüttenverein Aumetz Friede) fonce le puits d'Aumetz dès **1897**. Un concasseur est installé dans l'usine sidérurgique de **Knutange** où le minerai est acheminé en continu par un **funiculaire** long de **11 km**. A l'issue du premier conflit mondial, la mine est confiée à la **Société Métallurgique de Knutange (S.M.K.)**. Puis, le chevalement et la machine d'extraction détruits lors de la **débauche en 1940** sont **reconstruits** au cours de l'**occupation allemande**. Dès **1945**, la mine à nouveau française connaît des modernisations successives, concernant le forage et le chargement notamment. En **1966 et 1970**, elle fusionne successivement avec la mine de **Boulang** et celle de **La Paix** pour prendre le nom de "**Bassompierre-La Paix**". Elle cesse son activité en **1983** face au coût plus avantageux du minerai d'importation.

Avec l'appui de l'**Etablissement Public Foncier de Lorraine**, plusieurs hangars, les accumulateurs, ainsi que les installations ferroviaires et funiculaires, sont démantelés dès **1986**. Les bâtiments jugés réutilisables sont préservés, le site accueillant désormais une zone artisanale. La société **Lormines**, dernier propriétaire des installations, cède à l'association **Mémoire Ouvrière des Mines de FER de LORRAINE (AMOMFERLOR)** le bâtiment de la machine d'extraction et le chevalement, voués à la démolition. Cette association, fondée en **1984**, a mené avec le soutien de la **commune d'Aumetz** la reconversion du carreau en site muséographique à partir de **1985**. Son inauguration eu lieu le **30 juin 1989**.

Dates à retenir

1897-1900 : Fonçage du puits

1942 : Reconstruction de la salle de la machine d'extraction et du chevalement, détruits lors de la débâcle

1965 : Construction de l'actuel bâtiment accueillant la machine d'extraction

1983 : Cessation d'activité

1985-1989 : Reconversion du carreau en site muséographique

1995 : Inscription de la salle de la machine d'extraction et du chevalement au titre des Monuments historiques

Période(s)

Édifice antérieur à 1918, remanié / Seconde Guerre Mondiale (1939-1945)

Maîtrise d'ouvrage

Société des Hauts-Fourneaux Lorrains de AUMETZ-LA PAIX (Fonçage du puits)

Association Ouvrière des Mines de FER de LORRAINE (AMOMFERLOR) (Reconversion du carreau en site muséographique)

Autres intervenants

Etablissement Public Foncier de Lorraine (EPFL)
(Démantèlement partiel des installations minières)

Description

Le **site muséographique de Bassompierre** permet de découvrir les **installations de surface** composant le **carreau** d'une mine de fer tandis que les **galeries souterraines** et **techniques d'extraction** sont présentées au **musée de Neufchef**. Les aménagements ayant permis l'ouverture au public sont relativement **simples et modestes**. Ils laissent l'essentiel des espaces et des machines dans leur **état originel**. Partant de la centrale des compresseurs faisant office de réception et de café, le visiteur découvre notamment la centrale électrique, la machine d'extraction, la forge et la menuiserie.

Les **bâtiments bas** employant des **matériaux et techniques vernaculaires** comme la couverture de tuiles de terre cuite, la maçonnerie de moellons enduite et les encadrements de baies en brique ont été construits au début de l'exploitation de la mine, dès les **premières décennies du XXe siècle**. La **rupture stylistique** avec le bâtiment accueillant la machine d'extraction datant de **1965** est clairement marquée. Couvert d'une **toiture monopente**, son imposant volume de **béton armé** aux lignes contemporaines est pourvu de **hautes ouvertures** au découpage géométrique régulier, contrastant avec le caractère traditionnel des **baies cintrées** voisines.

Véritable signal dans le paysage, le **chevalement** de 40 mètres de haut est aujourd'hui un impressionnant **belvédère** surplombant le contexte post-industriel local. Le panorama ouvre sur des étendues de maisons de la **cité ouvrière**, les prés ponctués de **fortins de la ligne Maginot**, la **Cité Radieuse** de Briey et l'**église métallique de Crusnes**. Gravier cette intéressante **structure rivetée** à la Eiffel permet aussi aux amateurs de mécanique de voir de près les grandes **molettes** de 5 mètres de diamètre.

Documentation conseillée

AMOMFERLOR, *Musée des mines de fer de Lorraine : Neufchef, Aumetz*, 1989.

<http://www.musee-minesdefer-lorraine.com> (<http://www.musee-minesdefer-lorraine.com>)

Localisation



25, rue Saint-Léger de Montbrillais
Aumetz (57710)



Les machines et outillages sont présentés dans leur état d'origine avec sobriété.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



L'impressionnant volume de la salle de la machine d'extraction est éclairé par une série de hautes baies vitrées.

Source : Photo Elise Pagel-Prévotau/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



L'architecture de béton de la salle des machines contraste avec les bâtiments du début du XXe siècle.

Source : Photo Elise Pagel-Prévotau/LHAC/ENSA-Nancy

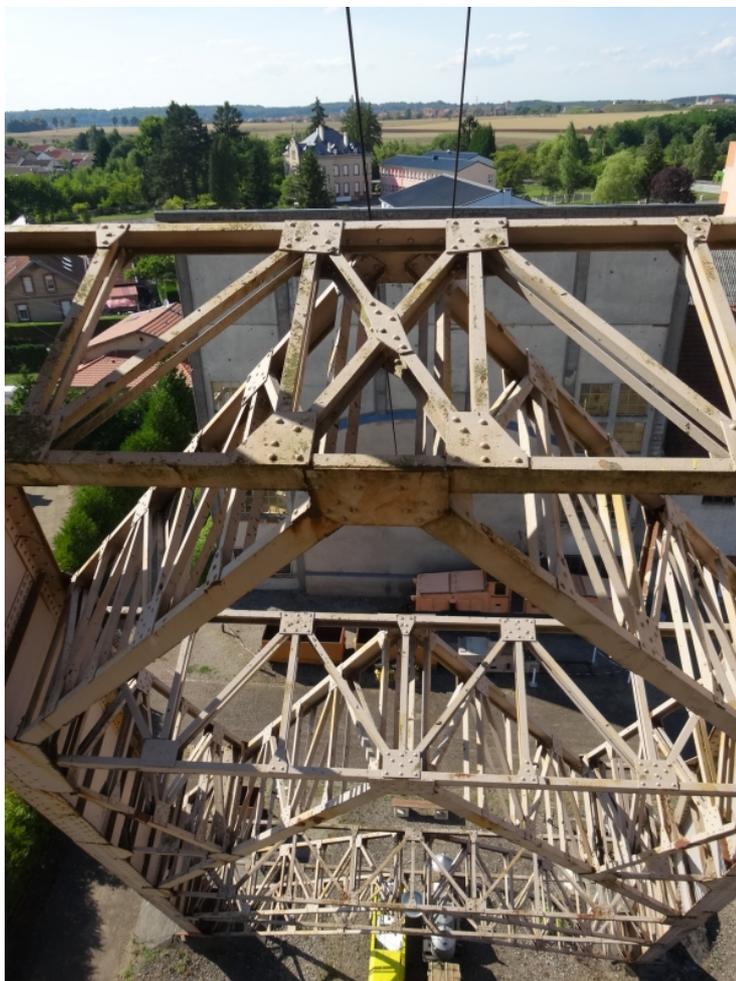
Droits : URCAUE Lorraine



Les molettes de 5 mètres de diamètre sont observables depuis la plateforme du chevalement.

Source : Photo Elise Pagel-Prévotau/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



La structure rivetée de l'imposante jambe de force du chevalement participe à la reprise des efforts de traction lors des opérations d'extraction du puits.

Source : Photo Elise Pagel-Prévotau/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Les rangées de maisons caractéristiques révèlent la présence de cité ouvrière.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine

2017 © URCAUE Lorraine - www.itinerairedarchitecture.fr (<http://www.itinerairedarchitecture.fr>)



Au premier plan, l'ancienne habitation du directeur de la mine - au second plan, le village de Crusnes et le clocher blanc de son église métallique.

Source : Photo Sandra Gaspard/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine